

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 97 (1952)
Heft: 2

Artikel: À propos de "l'Année Hippique 1951-52"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de « L'Année Hippique 1951-52 »

Que d'une périphérie, des groupes sociaux différents se trouvent rassemblés en un point par commune dévotion à un signe, voilà qui nous fait songer aux entreprises de la foi, de la conscience politique, du nationalisme ou de la charité.

Que cette ferveur soit ordonnée autour d'un certain goût de perfection artistique, alors il nous vient à l'esprit que de tels rassemblements sont suscités par la musique ou le théâtre (selon Jean Vilar).

C'est à mi-chemin entre cette dernière expérience et l'enthousiasme soulevé par les sports à large diffusion que se situe l'attachement de publics divers au cheval. Il y a certes quelque chose de la transe inférieure dans l'état psychologique du spectateur des pelouses à l'arrivée des 2000 Guinées. Il est en cela proche cousin du mécène de club, pendant la mêlée capitale de son quinze.

Pourtant, sur l'hippodrome ou autour du Carré de dressage, il y a, croyons-nous, quelque chose de plus : la noblesse que confère à la cérémonie l'objet même du spectacle, le cheval, qui tient le public à une certaine hauteur, écarte presque toujours la vulgarité et le fanatisme, permet que règne le ton généreux du tournoi. C'est cette même qualité que savent si bien faire ressortir ces deux inlassables hommes de foi et de goût, que sont messieurs Oscar Cornaz et Jean Bridel, dans leur revue hippique. C'est aussi ce climat qui me paraît particulièrement mesuré à la dignité de l'officier.

Ce n'est que par l'effet d'une confusion irritante que beau-



FIG. 1. — Un des obstacles du Military pré-olympique de Flaach, que franchit ici le lt. Streiff, sur *Versuch*.

coup de gens s'imaginent que le sport équestre est réservé — spectateurs et acteurs — aux privilégiés de ce monde. Pourtant la noblesse dont je parle est le plus souvent indépendante de celle que distribue l'argent ou le service du roi. Elle est accordée à chacun de ceux qui perçoivent, dans les mouvements, les efforts et la grâce aérienne du cheval, un style qui pourrait être aussi celui de l'homme.



FIG. 2. — Le lt. Felder sur l'irlandaise *Lady Kilnacloy*, s'envole par-dessus un gros oxer en creux. On sait que les obstacles de Military sont tous fixes. Les barres sont clouées...



FIG. 3. — Le capitaine H. Schwarzenbach a été avec son cheval français, *Vae Victis* le vainqueur du Military international pré-olympique de Badminton et s'est classé 3^e, avec le même cheval, au Military national pré-olympique du Flaachtal.

Le major John Board s'associe à la même famille de réflexions quand, parlant de la chasse au renard en Grande-Bretagne, il souligne combien l'idée de snobisme est étrangère à cette institution et combien ce sport, depuis le temps de Chaucer, est le plus démocratique qui soit.

Mais nous voulons laisser de côté tout ce qui touche dans cette revue à l'équitation non militaire, tous sujets traités avec abondance de dessins, de photos et de textes de premier ordre, pour faire ressortir l'intérêt qu'y trouve celui qui s'occupe des choses de l'armée.



FIG. 4. — Le capitaine H. Schwarzenbach, avec *Vae Victis*, au passage d'un obstacle de l'épreuve de steeple-chase du Military national pré-olympique du Flaachtal, qu'il franchit dans le meilleur style.

Si l'équitation a recruté ces derniers temps beaucoup d'adeptes parmi les civils, on est tout de même frappé, dans ce tour d'horizon que nous proposons « L'Année Hippique », et qui s'étend à trois continents, de constater que tous les pays entretiennent encore, sinon une cavalerie, du moins une phalange de jeunes officiers qui les représentent dans les compétitions. Je pense que cela permet de laisser subsister dans l'armée, à cause de ces petits groupes, ou par l'influence de ceux qui font aux centres équestres des stages d'une certaine durée, l'esprit cavalier. Le côté éducatif de l'équitation militaire n'a pas échappé à ceux qui forment des chefs. Ne faut-il pas souhaiter, que, chez nous, cette face du problème

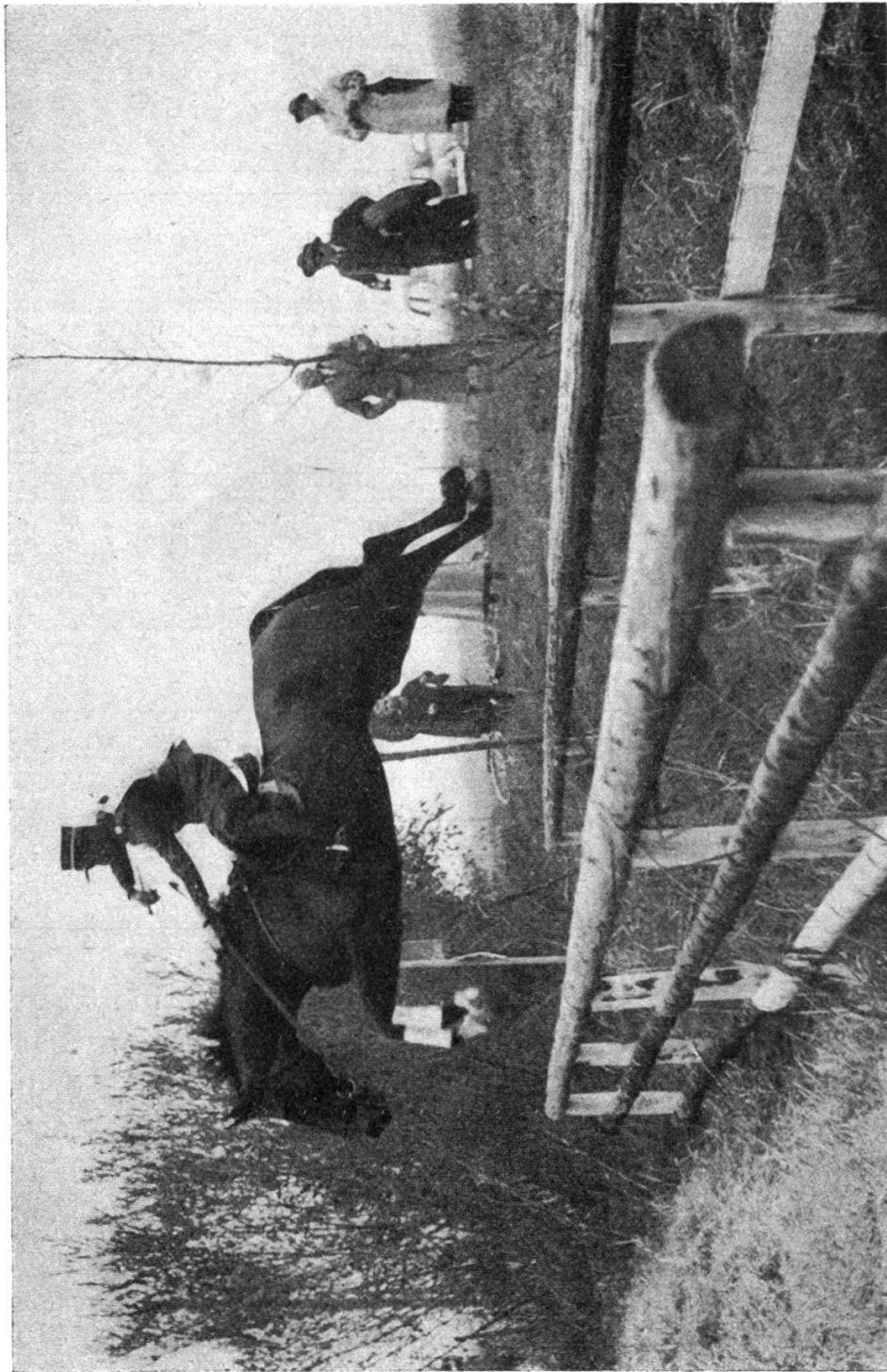


FIG. 5. — Le 1^{er}-lieut. H. Schätti, au saut de l'oxer en creux dans l'épreuve de Cross-country du Military national du Flaachtal. Le 1^{er}-lieut. Schätti était de beaucoup le senior d'entre les concurrents de cette rude compétition où il se comporta brillamment avec son excellent *Egmont*.



FIG. 6. — Voici réunis les concurrents du Military pré-olympique national du Flaachtal ayant terminé les épreuves. De g. à dr. : le cap H. Schwarzenbach, le 1^{er}-lieut. H. Schätti, l'écuyer Gfeller, le lieut. J. Ziegler (St-Gall), vainqueur de la compétition avec sa française *Vanna*, le cap. H. Bühler (en civil), parfait technicien-organisateur du Military national et brillant participant de celui de Badminton avec deux chevaux, le lieut. W. Kilcher, le 1^{er}-lieut. O. Schwarz, le marchef Naegeli et le lieut. H. Felder.

(Photos O. Cornaz et J. Bridel.)

soit considérée, en particulier le jour où l'arrêt de mort sera signé pour nos derniers escadrons ?

En attendant, nos officiers montés ont derrière eux deux épreuves où l'équitation complète les montre à leur avantage. Je veux parler du Military national du Flaachtal, qu'un jeune lieutenant enleva avec brio, et du Three Days Event de Badminton, épreuve analogue sur le plan international, galop d'essai olympique remporté par le capitaine Schwarzenbach devant 37 concurrents et par l'équipe suisse dans le classement des nations. Ces épreuves, qui combinent le dressage, le cross et le saut, sont éminemment conçues pour l'en-

traînement du cavalier à des fins militaires et doivent trouver chez nous plus de faveur encore. Elles s'insèrent mieux dans la ligne actuelle de l'instruction de notre cavalerie que les épreuves d'obstacles.

Quoi qu'il en soit des opinions à ce sujet, il est indéniable qu'en ce moment, en Suisse comme à l'étranger, un important mouvement, dont «L'Année Hippique» donne un reflet très complet, porte les foules vers les jeux équestres. Mais que ceux qui professent que les institutions hippiques ne dépassent pas le cadre d'un aimable passe-temps ouvrent cette revue, lisent ces brillantes chroniques, s'arrêtent à quelque image particulièrement heureuse. Ils souscriront ensuite aux vœux que d'Orgeix lançait sur les ondes de Sottens, le 31 décembre : Que vive l'esprit cavalier !

LA